

Danielle Gélinas: la mode, c'est son affaire

Par [Jessica Dostie](#) Métro

 [Courriel](#)



Josie Desmarais/M troDanielle Gélinas

Les marques haut de gamme, Danielle Gélinas connaît. Depuis 30 ans, la femme d'affaires tire son épingle du jeu dans Outremont, où elle tient les rênes de la boutique 5e Avenue, situ e sur l'avenue Laurier.

Adolescente, Danielle Gélinas semblait déjà destin e à travailler dans l'univers de la mode. «J'ai toujours eu la passion des tissus, des coupes.   12 ans, j'ai suivi des cours de couture pour

apprendre à faire mes propres vêtements. Je passais beaucoup de temps dans les magasins de tissus à feuilleter les catalogues de patrons [...] Je rêvais d'avoir ma boutique», se souvient-elle.

Même que, bien avant qu'elle devienne propriétaire d'une boutique de mode, son premier emprunt est destiné à l'achat d'une machine à coudre. Quand vient le temps de poursuivre ses études postsecondaires, à la fin des années 1970, elle opte pour la comptabilité, puis trouve un emploi en finance.

«J'avais toujours cette idée qui me trottait dans la tête», témoigne celle qui, à 25 ans, a trouvé un emploi dans une boutique haut de gamme. «On peut dire que je suis arrivée par la porte d'en arrière, s'amuse-t-elle. J'ai commencé par faire la comptabilité, et ça m'a permis de voir comment se passait la gestion d'une boutique. Je voulais voir si ça me plairait.»

Quelques années plus tard, en 1989, elle a été embauchée à la nouvelle boutique 5e Avenue, qui, à l'époque, venait d'ouvrir. «J'ai pris la gestion de la boutique à partir de ce moment-là, explique-t-elle. J'ai toujours été le chef d'orchestre qui faisait les achats.»

Ce n'est toutefois qu'à la fin des années 1990 qu'elle en devient l'unique propriétaire. Depuis, elle n'a pas relâché la cadence, soucieuse d'offrir une expérience de magasinage personnalisée à ses clients. «C'est comme si je les recevais chez moi», indique-t-elle.

Alors que sa boutique souffle 30 bougies, Danielle Gélinas se dit fière d'avoir «foncé et pris des risques» pour réaliser son rêve. «J'encourage d'ailleurs les femmes à le faire et à croire en leurs rêves, conseille-t-elle. Bien sûr, il faut travailler énormément et persévérer, mais il faut aussi savoir bien s'entourer.»

Il y aura bientôt six ans – c'était pour célébrer son quart de siècle! – que la boutique a déménagé dans un local trois fois plus grand situé juste en face de l'espace d'origine, sur l'avenue Laurier Ouest. Le décor, signé Christian Bélanger, a d'ailleurs remporté un Grand Prix du design en 2013.